



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Juillet-août 2010 - n°21

Qui, étant enfant, n'a jamais rêvé de ces grandes vacances qui s'annoncent peu à peu au fur et à mesure que l'année scolaire s'avanceit... ?

Chaque année, lors de ces départs saisonniers, la Prévention routière a l'habitude de diffuser des conseils, des mises en garde, des rappels pour diminuer le plus possible le nombre d'accidents et passer ainsi un bon voyage.

Il me semble alors qu'une prévention spirituelle serait tout aussi bonne, voire indispensable, pour diminuer les dangers et passer de bonnes et saintes vacances. Certes, les lignes qui suivent sont d'abord adressées aux enfants, mais les adultes sauront de ces quelques conseils, *mutatis mutandis*, en tirer partie pour eux mêmes.

Bien employer ce temps... Car de fait, il peut mal l'être !

Saint Jean Bosco, dans sa biographie de **Michel Magon**, livre les réflexions des plus intéressantes du petit Michel à la veille des vacances, et que nous vous rapportons à la page 8. Loin de moi l'intention de comparer ce qui n'est pas comparable : la vie de Michel Magon, garçon des rues et orphelin de père, n'a rien à voir avec la vie de nos familles, et il l'affirme d'ailleurs lui-même. Mais pourtant la vie d'un enfant mort en odeur de sainteté doit être pour tout un chacun comme un exemple à suivre. *"J'ai besoin de ce garçon"*, s'écriait le pape Pie XII lorsqu'il décida la canonisation de Dominique Savio. Telles deux fleurs printanières offertes à Dieu dans une mort précoce, la vie de saint Dominique Savio, comme celle de Michel Magon, toutes deux retracées par ce grand éducateur que fut saint Jean Bosco, laissent des exemples bien stimulants pour tous les adolescents et grandes personnes.

Michel Magon nous décrit tout simplement sa motivation hautement surnaturelle de rester auprès de Don Bosco pendant ses temps de vacances : les risques des

vacances qu'il n'est pas prêt à assumer... *"Que parte en vacances celui qui se sent capable d'en vaincre les dangers"*, affirme-t-il. Et pourtant, qu'il l'aimait sa pauvre maman qui travaillait dur pour gagner un tant soit peu le pain quotidien depuis la mort de son époux.

Les grandes vacances

Mais quels sont-ils les risques d'aujourd'hui ? Les mauvais camarades ? Mais maman veille pour que je les évite, me direz-vous ! La télévision ? Mais papa l'a bannie de la maison ! Les films ? Attention ! Les plages mondaines et souvent malsaines ? Nous les fuyons en famille ! Alors... **remerciez le Bon Dieu** d'avoir des parents si attentifs, mais sachez également aller plus loin, *duc in altum*.

Plus de deux mois de vacances ! Certes, nous sommes loin de ces "deux ans de vacances" titre du roman de Jules Verne qui a passionné et continue de passionner toutes les générations, les enfants comme les adultes. Mais à travers cette aventure à peine croyable de ces jeunes naufragés, se révèle pourtant toute une invitation à bien employer ce temps de vacances qui, pour eux, fut forcé.

Bien employer son temps : *"L'oisiveté, dit le proverbe, est la mère de tous les vices."* Alors la bonne occupation sera garante de bonnes vacances.

Assistez donc chaque dimanche - c'est de précepte -, et quelques fois en semaine si possible, à la messe (dite de "saint Pie V" bien sûr !); confessez-vous régulièrement sans attendre la rentrée des classes de septembre.

N'oubliez pas vos prières du matin et du soir : *"Veillez et priez, dit Notre-Seigneur, afin de pas entrer en tentations."*

Profitez de ce temps de saines détente pour lire les bons livres que vous ont

conseillés vos professeurs ou vos parents ; profitez encore des temps de déplacement pour vous cultiver par des **visites culturelles édifiantes**. La France, particulièrement est si riche en beaux paysages, édifices, ou traces de son histoire si glorieuse.

Prenez du temps pour vous voir en famille en fuyant les vaines disputes entre frères et sœurs..., en pratiquant le profond respect que vous devez à vos parents et la charité fraternelle qui cimente les liens de la perfection.

N'oubliez pas votre **travail scolaire**, devoirs de vacances ou autres, afin que votre esprit puisse garder, conserver, améliorer, ou encore aviver l'acquis de l'année scolaire.

Et sachez enfin **vous reposer**, bien vous reposer.

De bonnes vacances vertueuses et saines garantissent une prochaine bonne année scolaire. Bref, du pain sur la planche à mettre en pratique avec ma bénédiction et l'assurance de mes prières.

Abbé Patrick Verdet, Prieur



Vatican II, un débat à ouvrir

Par Mgr Brunero GHERARDINI

(livre paru en 2010 en français, traduit de l'italien)

Cher lecteur, le livre que je vais vous présenter ne tombera pas aux oubliettes de sitôt, puisqu'il tombe en plein dans l'actualité des prochaines années et du pape Benoît XVI : la question de l'interprétation du concile Vatican II. Peut-être ce livre, et l'influence de ce théologien n'ont pas non plus été pour rien dans la décision du pape de répondre à la demande de la Fraternité Saint-Pie X des discussions doctrinales sur le concile Vatican II. Donc, ce livre intéresse la Fraternité, vous intéresse...

Présentation de ce livre (4^e de couverture) :

Ce livre est à la fois un livre *pour* et un livre *contre*.

Il est *pour* une lecture de Vatican II qui s'insère dans le contexte de toute l'histoire de l'Eglise et des vingt conciles qui le précèdent...

En revanche, il est *contre* la vulgate interprétative postconciliaire qui depuis cinquante ans l'absolutise comme le seul Concile, comme le commencement d'une nouvelle Eglise...

En sa conclusion, le livre implore une intervention du Saint-Siège, afin de clarifier cette question cruciale pour l'avenir de l'Eglise.

Brunero Gherardini, prêtre de Prato (Italie), est au service du Saint-Siège depuis 1960, notamment comme professeur d'écclésiologie et d'œcuménisme à l'Université Pontificale du Latran jusqu'en 1995. Il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages et de plusieurs centaines d'articles de revue. Gherardini est actuellement chanoine de l'Archibasilique Vaticane et directeur de la revue internationale de théologie « Divinitas ».

Je résumerai quelques points que j'ai retenus, qui ressortent de ma lecture de ce livre. Il y a déjà eu un article paru dans le Bulletin NDA sept-oct. 2009. Celui que j'écris fait suite à la parution de la traduction française de ce livre.

Le concile

Mgr Gherardini montre très bien le danger que peut représenter le désir d'ouverture au monde qui a motivé les pères du concile.

L'autorité du concile

Pendant le prologue et durant le chapitre II, l'auteur établit clairement que le concile n'est pas infaillible :

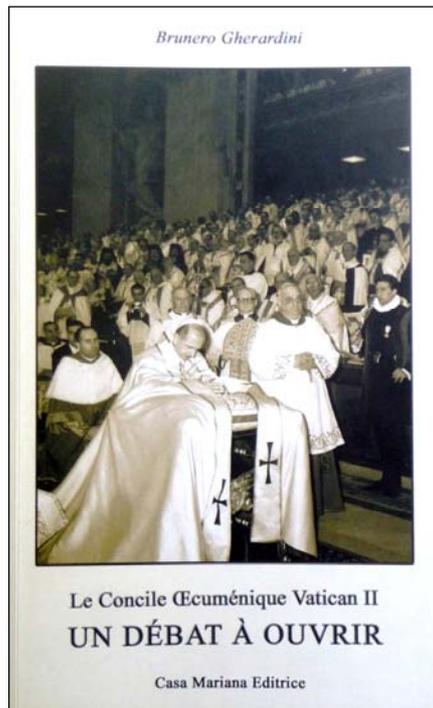
Vatican II ne peut pas se définir au sens strict comme « dogmatique », et ses doctrines qui ne sont pas réductibles à des définitions précédentes ne sont ni infaillibles ni irréfutables, et donc pas non plus contraignantes : celui qui les nierait simplement parce qu'elles émanent de Vatican II ne serait pas formellement hérétique. Et celui

qui les imposerait comme infaillibles et irréfutables irait contre le concile même. »

La raison profonde de cette valeur est la volonté même du concile qui ne se veut pas dogmatique, mais pastoral, qui ne veut pas définir de vérité et donc, exclut par là-même, la possibilité d'infaillibilité. Ce qui ne veut pas dire qu'on peut accepter ou rejeter le concile à notre guise. L'auteur lui accorde l'autorité du « Magistère solennel », ce qui reste encore à définir plus précisément. Selon lui, Vatican II est un concile véritable et authentique.

De grosses ambiguïtés

L'auteur relève des ambiguïtés, qui sont responsables d'une mauvaise interprétation du concile (herméneutique de rupture), celle qui a mené à tous les abus post-conciliaires. Il s'élève et proteste contre cette interprétation, ainsi que contre ces abus. Il veut le



rétablissement du vrai sacerdoce, il s'élève contre un œcuménisme à outrance, il s'élève contre les rencontres inter-religieuses (Assise 1986), elles ont encore encouragé, dit-il, à la mauvaise interprétation du concile.

Erreurs du concile ou erreurs d'interprétation ?

L'auteur, tout au long du livre, ne va pas jusqu'à dire que le concile s'est trompé, il n'ose pas le dire. Mais il déclare que certaines phrases, certains passages, sont responsables des mauvaises interprétations et donc, des erreurs et des abus post-conciliaires. Il essaye de « sauver » le concile (si c'est possible !) en l'interprétant

le plus possible selon la Tradition, chaque fois que c'est possible. Autrement dit, il soulève, tout au long du livre, la question de l'herméneutique ou interprétation.

Herméneutique de continuité ou herméneutique de rupture ?

(Herméneutique = interprétation)

En bref :

Herméneutique de continuité = On doit lire Vatican II en acceptant les 20 précédents conciles œcuméniques de l'Eglise, et les faire concorder autant que possible.

Herméneutique de rupture = Vatican II a fait évoluer la doctrine de l'Eglise. La doctrine des précédents conciles est donc à rejeter, si elle est en contradiction avec Vatican II.

L'auteur rappelle que le cardinal Joseph Ratzinger avait entrevu le danger de cette dernière interprétation depuis longtemps (par exemple en 1985 dans un livre). Et qu'en 2005, Benoît XVI a déclaré que l'herméneutique de continuité était la seule acceptable pour le concile. Les conciles précédents doivent être gardés en même temps que Vatican II.

Liturgie

La constitution du concile sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium* a ouvert la porte à l'horizontalisme et au naturalisme dans la liturgie, en permettant de trop grandes exceptions. L'horizontalisme consiste à équiper le rôle du prêtre et celui des fidèles, le naturalisme à amoindrir ou à faire disparaître le sens du sacré, du surnaturel. Mais dit l'auteur, ce n'est pas cela que le concile enseigne. Là encore, c'est se servir de Vatican II dans le sens du plus mauvais, amenant parfois, selon son expression, jusqu'à « réduire la messe et la communion à un véritable pique-nique » !

Liberté religieuse

L'auteur donne une définition et une explication de la liberté humaine, on ne peut plus catholique, parfaitement en accord avec Saint Thomas d'Aquin. Il rappelle la phrase de saint Augustin : « Qu'y a-t-il de pire pour l'âme, que la liberté de l'erreur ? ». Il déclare que le concile a été trop loin dans l'exaltation de la liberté, et a donc pu laisser se créer des mauvaises interprétations.

Herméneutique de continuité ? Cette déclaration sur la liberté religieuse *Dignitatis Humanae* pose un problème, dit l'auteur : on ne voit pas comment l'interpréter dans le sens de la Tradition (herméneutique de continuité), puisqu'elle n'a jamais été enseignée par les précédents conciles. Elle constitue une nouveauté.

Œcuménisme ?

Je citerai le livre :

« *Mère Teresa de Calcutta a pu déclarer n'avoir jamais invité à se convertir aucun des déshérités dont elle s'occupait ; et un*

(Suite page 3)

cardinal prestigieux, archevêque d'un grand diocèse, raconta qu'il avait dissuadé de se convertir le juif qui lui avait confié ce désir. Tous deux, évidemment, s'étaient bien mis sur la longueur d'onde du message conciliaire qui, sur la base de la moralité publique et privée et de la prétendue nouvelle évangélisation, imposait le gonflement des droits de la personne humaine, et non plus l'indiscutabilité des droits de Dieu et de sa parole. »

En résumé, je laisse M^{gr} Gherardini exprimer lui-même ce qu'il a voulu dire dans ce livre (interview donnée en 2010) :

- Le Concile Œcuménique Vatican II est sans aucun doute magistériel ;
 - Sans aucun doute non plus, il n'est pas dogmatique, mais pastoral, puisqu'il s'est toujours présenté comme tel ;
 - Ses doctrines sont infaillibles et irréformables là seulement où elles sont tirées de déclarations dogmatiques ;
 - Celles qui ne jouissent pas de fondements traditionnels constituent, prises ensemble, un enseignement authentiquement conciliaire et donc magistériel, bien que non dogmatique, qui engendre donc l'obligation non pas de la foi, mais d'un accueil attentif et respectueux, dans la ligne d'une adhésion loyale et déférente ;
- Celles, finalement, dont la nouveauté apparaît soit inconciliable avec la Tradition, soit opposée à elle, pourront et devront être sérieusement soumises à un examen critique sur la base de la plus rigoureuse herméneutique théologique. Tout ceci, cela va sans dire, « *Salvo meliore iudicio* ».

Supplique au pape Benoît XVI

L'auteur termine son livre par une *Supplique au Saint Père*. Il y expose ses angoisses quant à la situation de l'Eglise, et lui demande, au nom du concile Vatican II, à une analyse précise des textes conciliaires. Il déclare que cela est indispensable si l'on veut, comme le demande le pape lui-même, appliquer au concile l'herméneutique de continuité. Il faudra ainsi prouver qu'il y a identité dogmatique de fond entre Vatican II et les précédents conciles, ce qui reste à prouver. « *Dans le cas où, en tout ou en partie, ajoute-t-il, cette continuité ne pourrait être scientifiquement*

prouvée, il serait nécessaire de le dire avec sérénité et franchise, en réponse à l'exigence de clarté attendue depuis presque un demi-siècle. »

Analyse

Finalement, la Fraternité Saint-Pie X n'a jamais demandé quelque chose de plus sorcier que cela ! Une révision des textes du concile pour voir si oui ou non, ils sont en accord avec la Tradition bimillénaire de l'Eglise. Et, s'ils ne le sont pas, au moins sur certains points, le dire avec franchise. M^{gr} Lefebvre n'a jamais, de sa propre autorité, déclaré le concile hérétique. Il a posé des objections, notamment sur la liberté religieuse (« Dubia ») et a demandé une réponse ; celle-ci n'a toujours pas été donnée...

Le travail de M^{gr} Gherardini, est de grande qualité : par sa clarté (ce qui devient rare aujourd'hui), par la justesse de son jugement, par la précision de ses objections ou remarques ; ce livre mérite d'être étudié lorsqu'on se penche sur la question du concile. Ce qui ne veut pas forcément dire qu'il est en tout point identique avec la position de la Fraternité Saint-Pie X : on sent que l'auteur a bien du mal à dire que le concile Vatican II est responsable des abus post-conciliaires. Il distingue toujours les abus, du concile qui ne les a pas voulus. La Fraternité Saint-Pie X, quant à elle, suivant la hardiesse de M^{gr} Lefebvre, n'hésite pas à les attribuer au concile lui-même, qui au moins par son ambiguïté, a laissé la porte ouverte à tous les abus. Il est donc responsable et coupable. M^{gr} Gherardini le qualifierait plutôt de « responsable mais pas coupable ! » (ce n'est pas une citation du livre), s'appuyant, dit-il, sur la bonne foi des pères conciliaires.

Conclusion

Ce livre ainsi que d'autres voix arrivent de Rome pour remettre en cause, au moins sur quelques points, le concile Vatican II depuis ces dernières années, profitant d'une plus grande ouverture de Benoît XVI sur ce point. Cependant, Mgr Lefebvre, à son époque, s'est senti bien seul à le faire. 40 ans ! Ce n'est pas trop tôt ! Il serait temps que d'autres voix s'élèvent...

Abbé Antoine de Lestranger.

Le Concile Œcuménique Vatican II Un Débat à Ouvrir

En vente au courrier de Rome. 15 euros.
Bientôt sur la Table de Presse.

En marchant...

Chers papa et maman, chers petits frères et sœurs,
D'abord un très grand merci de m'avoir inscrit au pèlerinage de Pentecôte entre Chartres et Paris.

Tout s'est très bien passé et je vous reviens enchanté, et plein de bonnes résolutions.

Tout a commencé le vendredi à 22h00. On a pris le bus, mais on est parti avec un peu de retard car on a attendu un retardataire. Beaucoup de parents étaient là pour nous dire au revoir, ainsi que les abbés du prieuré. M. l'abbé de Lestranger nous a accompagné. Le bus était très confortable, et le chauffeur très gentil.

Il y avait des scouts, des guides et aussi des adultes et des enfants. Tous les enfants ont dormi.

On est arrivé à 06h00 à Chartres expo, on était le deuxième bus, d'habitude on est toujours le premier, parce qu'on part de bonne heure. On a déposé nos gros sacs avec toutes nos affaires de rechange, de toilette, sac de couchage, tapis de sol... dans des camions. Et on est reparti pour la messe à la cathédrale dans les jardins de l'évêché.

D'autres enfants et encadrants de notre chapitre nous ont rejoint avant la messe. Le plus jeune avait 6,5 ans et le plus vieux 52 ans. A la messe, l'abbé nous a parlé de la Foi parce que c'était le thème du pèlerinage.

Ensuite on est reparti en train jusqu'à un lieu de mise en place des chapitres enfants. On a pris notre petit déjeuner. S'il vous plaît, la prochaine fois ne me donnez plus de banane, elle a été écrasée au fond de mon sac. Mais je l'ai mangée quand même pour faire un sacrifice. En attendant on a fait un épervier et on s'est bien amusé.

Puis on est parti vers 9h30. Notre chapitre s'appelait Ste Blaindine. On a fait notre réserve d'eau car il a fait chaud pendant la journée.

Le chef de chapitre nous a parlé de notre Ste patronne de chapitre. Ensuite on a prié et chanté et marché jusqu'à la halte de midi. Où on a encore récupéré d'autres pèlerins dans notre chapitre, si bien qu'on s'est retrouvé à 32. Pendant qu'on mangeait notre déjeuner, on a eu une méditation courte pour soutenir notre foi.

Enfin, nous voilà reparti pour un après-midi de pérégrination à travers les magnifiques plaines de la Beauce, le blé vert et les champs de colza. On a mal aux pieds, on est fatigué mais on offre tout au bon Dieu.

Entre-temps notre chef de chapitre nous fait chanter le chapelet en entier et nous raconte des histoires de saints originales avec des animaux. On avait aussi des méditations.

Nous avons notre cri de ralliement : STE BLAINDINE, PRIEZ POUR NOUS ! Et tout le monde était d'accord pour dire qu'on était un chapitre hyper péchu. Même le directeur adjoint de la colonne enfant a dit à notre chef de chapitre qu'on était un très bon chapitre.

Par moment, on chantait si fort que nos chants couvraient le chapitre de devant et de derrière (les chapitres Ste Anne d'Auray et Ste Clotilde doivent s'en souvenir...). Il faut dire que nous étions 44 chapitres regroupant 1756 enfants.

Quand on arrivait aux haltes on chantait notre chant de chapitre le Regina coeli basque et tout le monde nous applaudissait. On a pu se confesser parce qu'on a eu un prêtre qui nous a accompagnés un bout de chemin.

Quand on est arrivé le soir du premier jour au bivouac, on était bien fourbu. On a récupéré nos sacs laissés le matin et débarrassés nos sacs de couchage dans une tente collective où un côté entier nous était réservé.

Après la toilette, on s'est mis en pyjama et on s'est régalé d'une

(Suite page 7)

Au détour du Prieuré



Remise des prix



Chant d'adieu à sœur Marie-Claire



Messe en Guyane



Sortie de la chorale de ND du Bon Conseil

☞ **Samedi 1^{er} mai**, M. l'abbé Régis de Cacqueray, de passage à Bordeaux, prononce une conférence sur les relations de la FSSPX avec Rome.

☞ **Dimanche 2 mai** : Le lendemain, notre supérieur de District découvre l'école et les fidèles de Saint-Macaire. Après la célébration de la messe de 9h00 et les prédications des deux messes, un repas tiré du sac réunit les fidèles présents autour des abbés de Cacqueray, Leon (aumônier de l'école), et Verdet. Ce jour a aussi été celui de la Vente de Printemps de l'Atelier Saint-Georges à NDBC.

☞ **Mardi 4 mai**, les organisateurs de la kermesse se rassemblent au Prieuré pour une réunion de préparation et des grillades...

☞ **Dimanche 9 mai** : Vente de l'Atelier Saint-Georges à Vérac qui y reçoit un bon accueil.

☞ **Dimanche 16 mai, Journée "Portes Ouvertes" à Notre-Dame des Prés (Leyritz Moncassin 47)**. Cette Journée fut préparée avec le plus grand soin par notre petite équipe besogneuse, présente et disponible chaque fois qu'elle est sollicitée. Dès la veille, notre église fut bichonnée, les araignées congédiées, les poussières envolées, les bouquets de fleurs généreusement déployés et l'autel paré de chandeliers de cuivre doré scintillants. M. l'abbé Leon célébra la messe à 11h00 comme d'habitude. S'il y eut peu de nouveaux assistants, la journée avait tout de même été annoncée à grand renfort de publicité locale : affiches et tracts auprès des mairies et syndicats d'initiative et de tourisme voisins, divers sites internet. Nous avons installé une petite tonnelle de jardin à proximité de l'église pour organiser l'accueil des visiteurs mais avant leur arrivée, nous pûmes y piqueniquer en toute tranquillité. M. l'abbé Leon partagea notre repas ainsi qu'une famille de passage, originaire d'Avignon. Il y eut des visiteurs dans l'après-midi, tous admirèrent le site, l'authenticité de cette église ancienne du XI^e siècle, arrachée à la ruine et aménagée avec peu de moyens mais beaucoup de ferveur. Cet après-midi "Portes ouvertes" fut une "première" et nous la recommencerons pour faire connaître aux bonnes volontés la présence de l'Eglise et de la Tradition sur notre sol Lot-et-Garonnais. Notons que le Sud-Ouest local rendra compte de l'événement.

☞ **Mercredi 12 mai**, M. l'abbé Verdet s'envole pour la Guyane, département français rattaché au Doyenné de Bordeaux, desservi seulement une fois par mois en semaine de la Martinique et lors des quatre grandes fêtes liturgiques annuelles par un prêtre de Métropole. Le lendemain, jour de l'Ascension, il célèbre la messe, toutes fenêtres ouvertes, dans la petite chapelle Saint-Joseph – certainement la plus petite du district – , située au milieu de cabanes de tôles. 21 fidèles y assistent, quelques-uns dedans et les autres dehors. Mais, quelle foi ! malgré le peu d'assistance, le kyrie est chanté de tout cœur.

☞ **Samedi 15 mai**, M. l'abbé de Lestrang se rend à Nantes pour participer avec quelques courageux bordelais au tournoi de foot de la Tradition. Beau score, puisque l'équipe en reviendra... 7^e. Mais nous tairons par pudeur le nombre d'équipe...

☞ **Dimanche 16 mai**, à peine revenu à Bordeaux la veille, M. l'abbé Verdet s'en va célébrer la messe dans l'église de Monsaguel dans le Périgord pour la traditionnelle fête du Cercle légitimiste de cette région.

☞ Ce même dimanche a eu lieu la **sortie annuelle de la chorale de NDBC**. Après Leyritz-Moncassin l'an passé, nous nous sommes rendus cette année à Saintes, où nous avons eu la chance de chanter dans la très belle église Sainte Colombe, au cours de la messe célébrée par M. l'abbé de Lestrang. Nous en profitons pour remercier M. Boyer et la chorale de Saintes de nous avoir généreusement cédé leur place ce jour là. Après un sympathique déjeuner au restaurant, place au tourisme ! Nous avons visité l'abbaye aux Dames (XII^e siècle) ainsi que la basilique Saint-Eutrope et sa magnifique crypte du XI^e siècle. Nous avons pu chanter quelques uns de nos classiques dans ces deux églises au cours d'un concert improvisé ! Notre guide nous a aussi emmené à la découverte des bords de la Charente et de l'amphithéâtre gallo-romain de Saintes. En bref, une

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

très agréable journée sous le soleil de Saintes.

➤ **Le Vendredi 21 mai** est enfin signé l'acte d'achat de la nouvelle maison des Sœurs qui borde le terrain du Prieuré. Ce même soir, accompagnés par M. l'abbé de Lestrangle, quelques 85 pèlerins montent dans les deux cars affrétés par M. Hinot pour le pèlerinage de Chartres, sans compter les nombreux fidèles qui s'y sont rendus par leur propre moyen.

➤ **Lundi de Pentecôte...** Les sœurs se rendent à St-Macaire pour une journée de la Croisade eucharistique : promenade, jeux et prière, en union avec les pèlerins de Chartres. Voici le compte-rendu qu'une croisée nous a envoyé : *Ce n'est plus sous la neige mais sous un grand soleil que les vingt-deux croisés se sont retrouvés avec joie le Lundi de Pentecôte (24 Mai) à St-Macaire. Après avoir récité deux dizaines de chapelet pour les prêtres et les pèlerins, nous sommes partis, sac au dos pique-niquer au château de Malagar. Après une montée longue et difficile, au pied d'une grande croix de bois, nous avons bénéficié d'un magnifique panorama sur Saint-Macaire et ses environs. Bien sûr, inévitable, la pause photo et, chantant nous nous sommes dirigés vers Malagar. Mais il était déjà midi et nos estomacs criaient famine. Après un bon repas et quelques jeux, entourés des sœurs venues du Prieuré Sainte-Marie, assis à l'ombre des platanes, nous écoutions le topo de sœur Marie-Claire nous invitant à offrir tous nos petits efforts pour la sanctification des prêtres. Pour nous y encourager, elle nous raconta l'histoire d'une petite fille de notre âge qui était atteinte d'une maladie mortelle et édifiait son entourage en ne se plaignant jamais. Elle avait compris le prix de la souffrance et du sacrifice. Notre objectif, en cette fin du mois de Marie, sera que chacun réponde à la devise « Sois apôtre » en distribuant une médaille miraculeuse autour de lui...*

Et nous voilà repartis en chantant les mystères joyeux. Et quelques refrains de circonstance : « Il fait chaud comme en été, ça m'est égal c'est offert... Ou : Vive la croisade, oh gué, vive la croisade... »

➤ **Dimanche 30 mai** : en cette fête de la Sainte-Trinité, deux enfants renouvellent les promesses de leur baptême.

➤ **Mercredi 2 juin** : Au Prieuré, exposition du TSS dans le cadre de l'adoration perpétuelle.

➤ **Jeudi de la Fête-Dieu**, procession de l'école Saint-Georges dans le parc du Prieuré.

➤ **Vendredi 4 juin**, M. l'abbé Loïc Duverger, responsable du suivi des travaux dans le District de France, passe quelques heures sur Bordeaux afin de visiter la maison des sœurs qui demande quelques travaux d'aménagement avant de pouvoir l'habiter. Essentiellement, il s'agit d'aménager le garage en 2 chambres (dont le transfert de la chaudière dans la cuisine) et de pose des lavabos dans chaque chambre... Du travail en perspective !

➤ **Samedi 5 juin**, M. l'abbé Verdet se rend à Domezain pour assister à la journée Portes-Ouvertes, très bien réussie. Félicitations aux élèves qui ont interprété cette longue pièce de Michel de Jaeger : « *Ita missa est* », l'histoire trop connue d'un prêtre traditionnel qui se trouve confronté au désir de changements de son nouvel évêque (un de ses anciens élèves) qui lui demande sa démission !

➤ **Dimanche 6 juin**, nos chapelles sortent dans les rues pour honorer N.S.J.C. dans le Saint-Sacrement. C'est aussi le jour de la première communion à NDBC et Vérac.

➤ **Vendredi 11 juin** : M. Paul Chaussée prononce une belle conférence sur le Saint-Suaire à ND du Bon Conseil.

➤ **Samedi 12 juin**, à 14 heures, les élèves de l'école Saint-Georges présentent leur spectacle de fin d'année devant parents, amis et fidèles réunis. Au programme de cette représentation très réussie :

- Il était un petit navire, chant mimé par la classe de maternelle.
- Le secret du bonheur, théâtre du C.P..
- Le petit de Crac, comédie de la Comtesse de Ségur, par le C.E..
- 2 fables de la Fontaine : Sous le masque des animaux, par le Cours Moyen.

Après ces belles représentations théâtrales, M. le Prieur bénit les stands et ouvre la kermesse qui se déroulera jusqu'à 18h00 et reprendra le lendemain.

➤ Après les messes du **dimanche** matin, les fidèles sont invités au Prieuré pour un apéritif offert avant le repas qui, cette année, accueillera 330 personnes, un recors selon la mémoire populaire. Lors du petit mot à la fin du repas, M. le Prieur qui en est à sa 3e kermesse bordelaise (les deux premières remontant à une quinzaine d'année à Vérac) annonce officiellement la mutation de sœur Marie-Claire... Et la kermesse reprendra jusqu'au soir dans une saine ambiance familiale. Merci à toutes les bonnes volontés qui ont participé à son organisation, et à tous ceux qui nous ont permis de récolter 9.260 euros de bénéfice qui seront affectés à l'Ecole Saint-Georges pour boucler le budget de cette année scolaire.

➤ **Mercredi 16 juin**, sœur Marie San José, future supérieure des Sœurs, vient passer une semaine pour recevoir les consignes de sœur Marie-Claire.

➤ **Vendredi 18 juin**, à 18h00, remise des prix à l'Ecole Saint-Georges. Ensuite, M. le Prieur se rend à Saint-Macaire pour la dernière conférence de l'année au Cercle.

➤ **Dimanche 20 juin**, les Editions du Saint-Nom organisent à Semens, près de Verdélais, une **journée du Livre** au cours de laquelle M. l'abbé Verdet donne une conférence sur la lecture en famille, suivie de celle du R.P. Jean-Dominique sur l'éducation dans la famille. Une soixantaine de personnes y participent, sans compter les enfants. Ensuite, M. l'abbé Verdet rend visite à la **kermesse de Bergerac** organisée pour la première fois par son Prieur, M. l'abbé Salaün.

➤ **Mardi 22 juin**, après le dernier cours d'Ecriture Sainte de l'année, M. l'abbé Putois organise un apéritif très apprécié.

➤ **Jeudi 24 juin**, réunion bilan de la kermesse, suivie de grillades, avec les organisateurs.

➤ **Samedi 26 juin** : repas-grillades pour les **Anciens retraitants**, avec, auparavant, le renouvellement de leur Consécration.

Carnet Paroissial

Se sont mariés devant l'Eglise :

- Paul-Henry de Lastours avec Brune de Loÿe, le 15 mai 2010 à Avignon.
- Xavier le Prioux Halma du Fretay avec Claire de Lastours, le 29 mai 2010 à Beguey (33).

Avant de commencer cette ascension, guidée par saint Ignace de Loyola, mon cher Théodore, il nous faut suivre pas à pas les **vingt annotations** (qui sont comme un **directoire**, un **avertissement**) placées au début des *Exercices spirituels*.

Le titre est d'ailleurs explicite : elles sont « **propres à faciliter l'intelligence des Exercices spirituels** », et, à cause de cela, elles sont « **utiles à celui qui doit les donner**, et à **celui qui doit les recevoir** » [1] - En effet "l'explication de vos paroles éclaire et donne **l'intelligence** aux petits." (Ps. 118, 130) ; de plus, Notre-Seigneur s'y engage : "Je vous donnerai **l'intelligence**, et je vous enseignerai **la voie par où vous devez marcher** ; j'arrêterai mes yeux sur vous." (Ps. 31, 8)

Saint Ignace ne veut pas que nous méritions « le reproche que le Sauveur fit un jour à ses Apôtres : "Êtes-vous encore sans intelligence ?" » [299] (Marc. 8, 17 ; Matth. 15, 16 ; Marc. 7, 18). Il ne veut surtout pas que nous soyons de ceux que décrit Isaïe : "Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne l'étable de son maître ; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple n'a pas eu d'intelligence." (Is. 1, 3) ; et plus loin : "Les pasteurs eux-mêmes n'ont aucune intelligence ; chacun se détourne pour suivre sa voie ; chacun va à son avarice, depuis le plus grand jusqu'au plus petit." (Is. 56, 11) "Ils n'ont ni savoir ni intelligence ; ils marchent dans les ténèbres." (Ps. 81, 5) Car "le peuple sans intelligence sera châtié" (Os. 4, 14), mais "Dieu est lumière, et il n'y a point en Lui de ténèbres" (1 Joan. 1, 5)

Quelle est cette intelligence utile, cette lumière que nous apportent ces annotations ?

Définition

Avant de décrire, mon cher Théodore, dans le détail, "la porte étroite et la voie resserrée qui conduit à la vie", et - nous révèle Notre-Seigneur Jésus-Christ - "il y en a peu qui la trouvent !" (Matth. 7, 14), saint Ignace définit **cette porte**, **cette voie** et **cette vie**.

Qu'étriquée est la porte... et il y en a peu qui la trouvent !

La porte ? C'est celle de votre âme qui ne s'ouvre que si vous rentrez en vous-même par « les différentes façons de [la] préparer et de [la] disposer », par « toute manière d'examiner [votre] conscience (Cf. 2^e & 3^e entretien), de méditer, de contempler, de prier vocalement et mentalement, et les autres opérations spirituelles... » [1] : "Arrêtez[-vous], et considérez..." (Ps. 45, 11) vous invite le psalmiste, et de confesser : "J'écouterai ce que dira au dedans de moi le Seigneur Dieu ; car il annoncera la paix pour son peuple, et pour ses saints, et **pour ceux**

qui rentrent au fond de leur cœur." (Ps. 84, 9)

Or ce premier travail est décrit dans les annotations 2 à 5 : dans cette activité de votre mémoire et de votre intelligence, vous ne devez pas écarter cette « lumière divine qui [peut et qui veut vous] éclair[er] » [2], mais apprendre de plus en plus cette « plus grande révérence », fruit de la vertu de religion (IIa IIæ, q. 19, 22, 81, 83, etc.), si nécessaire de la part de votre volonté [3], « cherchant toujours » [4] « avec un grand courage et une grande libéralité envers [votre] Créateur et Seigneur » [5] à « demander à Dieu Notre-Seigneur ce que [vous] voulez et ce que [vous] désirez » [49] : « que sa divine Majesté dispose de [votre] personne et de tout ce qu[e vous avez] selon sa très sainte volonté. » [5] Nous vous parlerons, mon cher Théodore, de chacun de ces points au fur et à mesure.

Mais "il y en a peu qui [laissent ouvrir] la porte" de leur âme. En effet, "large est la porte, et spacieuse la voie qui conduit à la perte, et il y en a beaucoup qui entrent par elle." (Matth. 7, 13-14) Pour la multitude, pas de mémoire, ni d'intelligence, quant à la révérence elle est inexistante : "Tous se sont détournés, ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul." (Ps. 13, 3 & Ps. 52, 4) - "L'homme, quoique élevé en honneur, n'a point compris ; il a été comparé aux bêtes sans raison, et il leur est devenu semblable." (Ps. 48, 13 & 21), "comme le cheval et le mulet, qui n'ont pas d'intelligence." (Ps. 31, 9) Hélas, ce malheur vient souvent des pasteurs de nos âmes, aussi c'est avec raison que Notre-Seigneur Jésus-Christ prononce ces sentences : "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez le royaume des cieux devant les

hommes ; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui désirent entrer. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la science ; vous-mêmes, vous n'êtes pas entrés, et vous avez arrêté ceux qui voulaient entrer." (Matth. 23, 13 & Luc. 11, 52)

C'est pourquoi, mon cher Théodore, il faut que vous suiviez l'exemple de David : "Dans cette terre déserte, et sans chemin, et sans eau, c'est ainsi que [vous devez vous] présent[er] devant [le Seigneur] dans [son] sanctuaire, pour contempler [sa] puissance et [sa] gloire. Car [sa] miséricorde est meilleure que toutes les vies." (Ps. 62, 3-4)

Qu'est resserrée la voie qui conduit à la vie... et il y en a peu qui la trouvent !

La voie qui conduit à la vie ? Il n'y en a qu'une, et c'est celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ : "Je suis **la voie**, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est **par moi**." (Joan. 14, 6). Quel est le commencement de cette voie royale, sinon de « se défaire de toutes ses affections déréglées et, *après s'en être défait*, à chercher et à trouver... » [1] : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix **tous les jours**, et qu'il me suive." (Matth. 16, 24 ; Marc. 8, 34 ; Luc. 9, 23) Suivez, mon cher Théodore, le conseil de David : "Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Quel est l'homme qui désire la vie, et qui aime à voir d'heureux jours ? Préservez votre langue du mal, et que vos lèvres ne profèrent pas la tromperie. **Détournez-vous du mal, et faites le bien ; recherchez la paix et poursuivez-la.**" (Ps. 33, 12-15) - "**et possédez une demeure éternelle.**" (Ps. 36, 27). Pourquoi faut-il, mon cher Théodore, « se défaire [au moins] de toutes [vos] affections déréglées et, *après s'en être défait*... », parce



Comment se porte l'Eglise en Chine ?

Si l'on en croit Baronius et le bréviaire syro-malabar, saint Thomas poussa la prédication jusque en Chine. Au troisième siècle, Arnobe et Théodoret prétendent que des chinois se sont convertis au christianisme. La tradition de l'Eglise catholique syro-malabar (Inde) révèle l'existence d'évêques chinois au 5^e siècle. Ces chrétientés disparaîtront ou seront assimilées.

La Chine a connu une tentative d'évangélisation en 1294 par le prêtre sarde Jean de Mont-Corvin à Pékin (ou Khanbalik, Beijing). En 1552, saint François de Jassu y Xavier décèdera près de Canton (Guangzhou). Ce n'est qu'à partir de l'évangélisation (1583-1610) du Père Matteo Ricci que la chrétienté subsistera en Chine jusqu'à nos jours. On compte aujourd'hui 1% de chinois catholiques, soit 13 millions 350 000 catholiques sur un milliard 321 millions de chinois.

En 1930 ou 1931, le pape Pie XI refuse de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie, et c'est en 1931 que la Russie réussit à répandre ses erreurs dans la province du Jiangxi (Kiang-Si) où les communistes Mao Zedong (Mao Tsé-Toung) et Zhou Enlai (Chou En-Lai) prennent le pouvoir. Après force luttes et moult ruses, Mao maîtrise toute la Chine continentale le 21 septembre 1949. La Chine compte alors 5 788 prêtres. Dès lors, Mao dispose un casse-tête chinois : il persécute et interdit l'Eglise catholique mais établit, à la faveur de quelques évêques traîtres, une église nationale (*patriotique*) schismatique. Le clergé fidèle à Rome doit s'exiler ou se cacher (église *clandestine*). Les fidèles sont d'autant plus partagés que quelques évêques ou prêtres officialisés se prétendent secrètement romains. C'est alors que le pape Pie XII punit plus sévèrement les sacres épiscopaux schismatiques. Jusqu'alors, les contrevenants étaient *suspens a divinis* (c. 2370), désormais ils sont excommuniés (cette rigueur atteindra en 1988 M^{gr} Lefebvre sans nuance...).

Des séminaristes ou prêtres clandestins sortent de Chine pour se former, informer et s'informer, puis rentrent en Chine. Mais l'Eglise post-conciliaire

(1965) met ces clercs au goût du jour : messe moderne, manuels modernistes, etc... C'est alors que l'église clandestine se diversifie lentement entre conservateurs et conciliaires, et que certains fidèles préfèrent des prêtres officialisés conservateurs à des prêtres clandestins conciliaires.

De plus, à la mort de Zhou Enlai et de Mao Zedong, et après l'échec de la *Bande des Quatre* (8 octobre 1976), le nouveau potentat de la Chine, Deng Xiaoping (Teng Siao-p'ing), ressortant de l'ombre, entreprend avant la Russie une lente ouverture au monde occidental (perestroïka avant la lettre). L'église clandestine est invitée à sortir de l'ombre. Certains osent, d'autres hésitent, certains sont encore dans la clandestinité. Certains évêques ou prêtres sortis de l'ombre sont à nouveau persécutés. Par exemple, en 1998, M^{gr} Shi En'xiang est porté disparu, M^{gr} Su Zeming est incarcéré... ou encore M^{gr} Han Dinxiang, évêque clandestin du diocèse de Yongnian (Hebei), emprisonné quatre ans dès novembre 1999, puis en résidence surveillée où il décède le 9 septembre 2007 de façon suspecte : son corps a été immédiatement incinéré ! Pendant ce temps, le C^{al} Etchegaray est chargé par Jean-Paul II de négocier avec le pouvoir communiste : Rome incite l'église clandestine à sortir de l'ombre, certains évêques officialisés par Pékin sont reconnus par le Vatican... reconnaissant quelquefois deux évêques sur un seul diocèse... Des cérémonies commencent à réunir des membres des deux églises, mais de part et d'autre, les reproches de collusion se font entendre. La confusion règne au pays de Confucius ! Le pouvoir peut estimer avoir réussi dans sa politique du *diviser pour régner* ; le Vatican est convaincu qu'il faut réunir à tout prix. Nous, en dehors de Chine, nous connaissons ça... et savons que l'unité ne peut se faire que dans la vérité.

Au mois d'avril 2010, le C^{al} Zen déclarait : *Il y a une frontière à ne pas dépasser dans la politique du compromis avec les autorités chinoises.* L'évêque clandestin de Si Ping (province mandchoue de Jilin ou Kirin), 89 ans, emprisonné de 1954 à 1981, ayant été battu à mort par la police qui tentait de le faire abjurer, déclare quant à lui : *La situation est toujours très dure. Nous administrons les sacrements en cachette et nous nous savons continuellement surveillés... Il est impossible d'obéir à la fois au Pape et aux autorités, non seulement le gouvernement est marqué par des idées athées mais aussi par sa haine de Dieu.*

Abbé Serres-Ponthieu



Eglise Saint-Joseph à Pékin en Chine

(Suite de la page 3)

soupe, avec des lentilles, un œuf et un flan comme dessert. J'ai cru que j'avais perdu ma cuillère, mais finalement elle était au fond de mon sac. Après on a eu la veillée organisée par la croisade eucharistique de Belgique, avec des chants. Le lendemain on s'est réveillé à 6h00. Départ à 7h00 après un petit déjeuner.

A nouveau marche, méditations, chants et prières. Avec des haltes pour se reposer et reprendre des forces. D'ailleurs merci pour les encas, car ils étaient très bons. Le matin on a récupéré une guide marine qui avait perdu son chapitre côté adulte et qui a donc marché avec nous. On a à nouveau bien mangé à midi. On a eu une méditation d'un évêque qui nous a parlé de M^{gr} Lefebvre qui pendant sa jeunesse trouvait des montres à réparer pour un pauvre horloger. L'après midi il y en a quelques uns qui ont arrêté de marcher et ils ont pris une navette pour nous retrouver ensuite sur le lieu de messe.

La preuve qu'on était le meilleur chapitre. Y'a quelqu'un qui a demandé à Mayeul dans quel chapitre il était et il a répondu dans le meilleur chapitre, on lui a alors rétorqué : Ah oui, dans Ste Blandine !

C'était le même évêque qui nous a dit la messe. Il nous a parlé de St François de Sales qui a converti 20000 hérétiques.

Après le soir on est allé manger et ensuite se coucher bien vite après la prière du soir.

Le matin, réveil en silence pour ne pas troubler le sommeil des habitants. Après le petit déjeuner on a pris le bus jusqu'à l'hippodrome de Longchamp. On a récupéré une guide marine et 3 guides GHR trop fatiguées pour marcher chez les adultes. On a marché un peu puis on a pris le repas et eu une méditation.

Enfin on est reparti pour Paris. Alors là, c'était grandiose ! On a vu le Trocadéro, on est passé à côté de la Tour Eiffel où il y avait des militaires avec de vraies mitraillettes. Il y avait aussi beaucoup de policiers autour de nous. Et enfin on est arrivé devant les Invalides pour la messe de clôture. Il y avait même des mariés chinois qui étaient pris en photo. On les a applaudis.

L'abbé Pflüger nous a dit que la semaine dernière il avait visité la maison natale de Napoléon I en Corse, et une semaine plus tard, il se retrouvait devant son tombeau à Paris.

Après la messe on est reparti au bus. Durant le voyage de retour, M. Hinot nous a détaillé comment il s'y prenait pour payer le car. Il nous a dit qu'il allait remercier de notre part les 26 bienfaiteurs qui nous ont permis d'avoir des places de car pas chères et qu'il ne fallait pas les oublier dans nos prières pour les remercier.

On est revenu à 5h00 du matin à Bordeaux, remplis du bon Dieu et du désir de devenir meilleurs.

Chers parents vous voulez bien m'inscrire l'année prochaine ? Avec ma petite sœur Pétronille qui aura alors 7 ans. On peut demander aussi au cousin Fernand de venir et aussi à notre petit voisin Eugène, ça peut peut-être les convertir. Ils ont dit aussi qu'il manque des marcheurs dans les chapitres adultes. Alors j'ai pensé que Papa pourrait venir avec nous et emmener son frère, oncle Anatole qui ne va pas à la messe, mais qui aime bien marcher.

En tous cas, c'était vraiment un magnifique voyage et vivement l'année prochaine qu'on le refasse.

Je vous embrasse très fort...

Ernest

que “si [vous aviez] vu l’iniquité dans [votre] cœur, le Seigneur ne [vous] aurait pas exaucé.” (Ps. 65, 18). Il vous faut donc apprendre cette crainte salutaire [370] parce que vous ne poserez jamais d’actes de foi, d’espérance et de charité sans elle : “Vous qui craignez le Seigneur, **attendez sa miséricorde**, et ne vous détournez pas de Lui, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, **ayez foi en Lui**, et vous ne perdrez pas votre récompense. Vous qui craignez le Seigneur, **espérez en Lui**, et sa miséricorde sera votre joie. Vous qui craignent le Seigneur, **aimez-Le**, et vos cœurs seront remplis de lumière.” (Eccli. 2, 7-10) Voyez les psaumes 14, 23, 36, 100, 111, etc., ils expriment tous cette vérité : il vous faut aimer la justice, et haïr l’iniquité (Ps. 44, 8)

Or cet itinéraire est tracé dans les annotations 6 à 13 : d’abord, il nécessite de vous mettre en route [6] accompagné par *celui qui donne les exercices* et qui vous apprendra “la glorieuse liberté des enfants de Dieu” (Rom. 8, 21) pour “suiv[re] l’Agneau partout où il va” (Apoc. 14, 4) [7], au milieu de tant de pièges et de ruses de l’ennemi de la nature humaine [8 à 10] (Ps. 72), sans jamais cesser de méditer « jour et nuit » [11-13] (Ps. 1).

Mais “il y en a peu qui [prennent] cette voie resserrée qui conduit à la vie” de leur âme. Au lieu de mettre leurs “affections dans la loi du Seigneur, et [de] médit[er] cette loi jour et nuit.” (Ps. 1, 2), n’éprouvant “aucune crainte, ils se sont affermis dans leur résolution perverse. Ils se sont concertés pour cacher des pièges ; ils ont dit : Qui les verra ? Ils ont inventé des crimes ; ils se sont épuisés dans une profonde recherche.” (Ps. 63, 6-7) – “Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; le venin des aspics est sous leurs lèvres. Leur bouche est rem-

plie de malédiction et d’amertume ; leurs pieds sont agiles pour répandre le sang. L’affliction et le malheur sont dans leurs voies, et ils n’ont pas connu la voie de la paix ; la crainte de Dieu n’est pas devant leurs yeux.” (Ps. 13, 3)

C’est pourquoi, mon cher Théodore, alors que vous « commenc[ez] à [vous] enflammer dans l’amour de [votre] Créateur et Seigneur, et [que vous] en ven[ez] à ne savoir plus aimer aucun objet créé sur la terre pour lui-même, mais uniquement dans le Créateur de toutes choses » [316], il vous faut « travail[er] courageusement à [vous] purifier de [vos] péchés, et [allez] de **bien en mieux** dans le service de Dieu, notre Seigneur (**de bono in melius**) » ; il vous faut apprendre à recevoir les encouragements de votre bon ange qui veut que vous « avanc[iez] de **plus en plus** dans le bien (**ulterius**). » [315] Comment cela ? Nous vous avons déjà expliqué, mon cher Théodore, les premiers degrés de cette ascension : augmentez, enrichissez en vous **la vertu de religion** par l’observation « avec beaucoup de soin » [130] des premières additions sur lesquelles vous devez vous examiner [24-31] ; recherchez sans cesse une plus grande pureté de cœur par « l’examen général [de vos péchés] pour mieux [vous] confesser » [32-43], aidé par « un exercice spirituel très utile à [votre] âme et qui la dispose à offrir à Dieu une prière qui lui soit agréable » [238] qu’est « la première manière de prier » [238-248] (2^e et 3^e entretien).

La vie... et il y en a peu qui la trouvent !

Abbé Jean-Pierre Putois

[Les chiffres entre crochets renvoient au texte des *Exercices spirituels*.]
(Suite au prochain numéro)

Dates à retenir

➤ **Dimanche 4 juillet** : 1^{ère} Messe à NDBC de M. l’abbé Thierry Roy.

➤ **Samedi 17 juillet** : 10h00, 1^{ère} Messe en l’église Sainte-Colombe de Saintes de M. l’abbé Louis-Edouard Meugniot.

➤ **Dimanche 25 juillet** : 10h00, 1^{ère} Messe à NDBC de M. l’abbé L.E. Meugniot.

➤ **Dimanche 15 août**, fête de l’Assomption de N.D., messes aux horaires des dimanche et **Procession à 19h30 au Prieuré**.

➤ **Dimanche 22 août** : Cérémonie de bénédiction des voitures après la messe à Casteljaloux.

➤ **Dimanche 29 août** : Jubilé sacerdotal de M. le Chanoine Bertrand à la chapelle Saint-Martin.

➤ **Lundi 6 septembre** : Rentrée de l’école Saint-Georges.

➤ **Dimanche 12 septembre** : Rentrée paroissiale. Pique-nique au Prieuré.

➤ **Dimanche 26 septembre** : Pèlerinage à l’Île Madame.

➤ **Mercredi 29 septembre** : Exposition du TSS au Prieuré dans le cadre de l’adoration perpétuelle

➤ **Samedi 26 et dimanche 27 mars 2011** : Pèlerinage à Verdélais.



Michel Magon et les vacances

Pendant tout le temps qu’il fut parmi nous, il n’alla qu’une seule fois en vacances chez lui. Ensuite, même quand je tâchai de le convaincre et bien qu’il fût attendu par sa mère et ses parents, auxquels il portait une grande affection, il ne voulut plus y aller. Plusieurs fois on chercha à savoir pourquoi ; et il esquissait la réponse en riant. Un jour, il dévoila son secret à l’un de ses confidents. « Il m’est arrivé une fois, dit-il, d’aller passer quelques jours de vacances à la maison, mais à l’avenir, si je n’y suis pas forcé, je n’irai plus.

Pourquoi, demanda son camarade ?

Parce qu’à la maison, il y a les risques d’autrefois. Les lieux, les jeux, les camarades m’entraînent à vivre comme je vivais alors, et je ne veux plus que cela recommence.

Il faut y aller avec la bonne volonté et mettre en pratique les conseils que nous donnent les supérieurs avant de partir.

C’est comme un brouillard qui disparaît au fur et à mesure que je m’éloigne de l’Oratoire ; les conseils me servent quelques jours, puis mes camarades me les font oublier.

Par conséquent, à ton avis, personne ne devrait plus aller passer les vacances chez soi, ni aller revoir ses parents ?

Par conséquent, à mon avis, que parte en vacances celui qui se sent capable d’en vaincre les dangers ; moi, je ne suis pas assez fort. Ce que je crois certain, c’est que, si nos camarades pouvaient se regarder intérieurement, ils observeraient que beaucoup partent chez eux avec des ailes d’anges, et qu’ils reviennent avec deux cornes sur la tête, comme autant de petits diables.

Saint Jean-Bosco

Intentions de Messe

Les fidèles peuvent demander une intention de messe à date fixe, qui sera célébrée à la chapelle NDBC.

En dehors de ces messes à NDBC, les prêtres peuvent célébrer aux intentions que vous leur confiez lors des messes célébrées au Prieuré en semaine, mais sans forcément une date fixe.